L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX : rue de Chartres No 78, NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 10 AVRIL 1865. entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS
LUNDI MATIN, 10 AVRIL

Ventes à l'encan de ce jour.

Pour les détails et l'heure des ventes, voir aux annonces

Par le Bédrif—à la Bourse des Négociants s: des Encansteurs, deux lots de terre au faubourg Trémé, face à la rue Galvez, avec toutes les bâtisses et améliorations au nombre de terre contiguës à la ligne du fond; et un lot de terre, dans le même lieu faisant face également à la rue Galvez.

Par Hoffman & Marks—à leur salle d'encan, grande vente de marchandises sèches, vêtements.

Par E. M. Jacobs—au passage de la Bourse, entre Bienville et Dumaine, une bibliothèque de livres de droit, etc.

Par Montgomery & Bros.—rue du Canal, près de la rue Baronne, grande vente de meubles riches, tapis, glaces, draperies, bronzes, verrerie, porcelaine, plaqué, argent, objets d'art de prix, etc.—et au No 89 de la rue du Camp, la bibliothèque d'un avocat éminent, décédé.

Par G. Lesaunois—à sa salle d'encan, chaussures et toile d'emballage.

Par Mc Cerren & Landry—dans leur salle d'encan, au Masonic Hall meubles.

Par D. E. Murphy—au pied de la rue Foyades, mets jeune prime.

Nouvelles du Nord

D'UN JOUR ET DEMI PLUS RECENTES.

Date de Cairo du 5 au soir.

Dépêches officielles de Grant.

Les prisonniers évalués à 25,000.

Destruction des forts et des béliers.

Retraite de Lee en deux colonnes sur Lynchburg

Détails sur la bataille des Cinq fourches.

MORT DU GENERAL A. P. HILL.

Opérations de Sherman.

Johnston entre Goldsboro et Weldon.

Bélier formidable sur le Roanoke

Marchés du 4 et du 5

L'or ferme le 5 à 150 1/2

Par l'arrivée du steamer *Peytona* nous avons reçu hier matin des journaux de St. Louis, Cincinnati et Chicago jusqu'au 5, et le *War Eagle* publié à Cairo le 5 à 5 heures du soir. Nous y trouvons les nouvelles suivantes :

Marchés de New York.

New York, 4 avril—Le coton est irrégulier et plus bas à 36 à 37 cents. L'or est un peu plus ferme, ouvrant à 147 1/4, montant à 147 3/4, 148, baissant à 146 1/2et fermant à 147 3/4 148.

New York 5 avril—Le coton est lourd. L'or a ouvert à 148, et fermé à 150 1/2. La farine est plus ferme à $8,00 à $8,25.

Dépêches officielles.

Département de la guerre, Washington 4 avril 11 h. P. M.

Au major-général Dix : On vient de recevoir le télégramme suivant de Grant. L'heure n'est pas indiquée, mais n'est probablement dans la après-midi. On n'a pas reçu de détails de Porter, mais on les attend demain. Le bruit que l'avis officiel de la mort du général Custar a été reçu n'est pas vrai. Il était sauf dans l'après-midi.

E. M. STANTON.

Wilson Station, Virginie, 4 avril.— A l'honorable E. M. Stanton—L'armée poursuit en avant dans l'espoir de rattraper ou de disperser le reste de l'armée de Lee.

Le cavalerie de Sheridan et le 5e corps sont entre eu point et l'Appomax.

Toutes les forces ennemies qui sont restées organisées sont allées au-delà de l'Appomatox et paraissent se diriger vers Lynchburg. Leurs parties ont été très fortes.

Les maisons dans la campagne sont pressées de toutes d'hôpitaux pour les blessés.

De tous côtés on signale des soldats rebelles s'en retournant chez eux, les uns en bandes nombreuses, d'autres en petites escouades et généralement sans armes.

La cavalerie a poursuivi l'ennemi si vigoureusement qu'il a été impossible de détruire probablement la plus grande partie de ses moyens de transport, de ces canons et de ses munitions.

Le nombre des prisonniers faits hier dépasse 2000.

Depuis le 28 mars jusqu'à présent, notre perte dans les batailles, en tués et blessés, ne s'élèvera probablement pas à 7,000, dont 1500 ou 2000 ont été faits prisonniers, et un grand nombre légèrement blessés.

Je continuerai la poursuite aussi longtemps que je le jugerai utile.

U. S. GRANT,
Lieutenant-Général.

Washington, 5 avril, 11 h. 30 m. P. M.—Au major-général Dix— Les détails suivants, datés de City Point le 4 avril, à 5 h. a. m., donnent les dernières informations reçues de Richmond.

Le général Weitzel télégraphie de Richmond qu'il y a trouvé un fort matériel de chemin de fer, 28 locomotives, 44 wagons à passagers et 16 wagons de fret.

Le general Grant télégraphie ce matin à 3 heures et demie de la station Sutherland, à dix milles de Petersburg, que le général Sheridan a ramassé aujourd'hui 1500 prisonniers, et que nos troupes en ont pris trois à quatre cents de plus.

Le plupart des armes qui étaient restées dans les mains de l'armée de Lee sont maintenant dispersées entre Richmond et l'endroit où son ses troupes maintiennent la campagne et aussi pleine de traînards.

La ligne de retraite est indiquée par des monceaux d'artillerie des wagons, des caissons et des ambulances brûlées, etc.

E M STANTON,
Secrétaire de la guerre.

Fortresse Monroe, 5 avril, via Baltimore 1— Le vapeur Dictator est arrivé de City Point à 1 heures et demie après midi et apporte les détails suivants de la grande lutte.

Petersburg a été occupé par nos troupes à 4 heures du matin lundi. Nos colonnes étaient toutes dans le haut de la rivière James et on pensait qu'un un combat avait eu lieu avec les béliers rebelles.

On a vu leur sur de grands incendies vers le fort Darling et dans le voisinage des autres ouvrages rebelles, d'où on a conclu que Lee abandonnait ses travaux et retraitait de ses lignes.

On a fait un nombre immense de prisonniers qu'on évalue de quinze à dix huit mille. Il en arrive constamment à City Point, et on disait qu'il y en avait 15,000 ce matin.

Le steamer Connecticut est arrivé aujourd'hui avec un grand nombre de prisonniers monontier, y compris le général McLaughlin et sa brigade capturée au fort Steadman. Les rebelles en ont tellement hâté d'évacuer ces prisonniers de Richmond dimanche, que dans beaucoup de cas ils ne les ont pas mis sous parole.

Les prisonniers disent qu'ils ne traversent Richmond ou ont vu des indices manifestes d'évacuation. Les rues étaient pleines de gens de toutes les classes en proie à une rapide agitation. Les autorités ont ordonné d'échanger tous les prisonniers et on les expédie en toute hâte vers Vamarine landing.

New York, 1 avril — Le correspondant du *Herald* dit que le général Warren a été relevé de son commandement de 5e corps par ordre du général Sheridan, à cause, dit-on, de ses retards à obéir à un ordre de charger les lignes rebelles, ou de son retard dans l'exécution de l'ordre. Le général Warren et son état-major sont passés à l'arrière, et le commandant qui agissait au quartier de Grant.

Dépêches du 5.

New York, 5 avril — Le correspondant du *Herald* donne le compte-rendu suivant des opérations de marche du 29 mars à minuit.

Samedi, le général Wilton avait ordre de faire des démonstrations sur la droite de la ligne, de façon à attirer les rebelles de la gauche en ne pas les opérations de ce côté.

Le lendemain matin l'amiral Porter et toute l'artillerie des ouvrages sur la droite, ont ouvert le feu.

La ligne de tirailleurs du général Wilcox s'avança. Ceci éveilla les rebelles, et bientôt un subalde des voleds du monadelphie, indiquant que la bataille avait commencé.

Au milieu du bruit et de la fumée, les trait leurs poursuivirent en avant jusqu'aux faubourgs de Petersburg où ils rencontrèrent un corps de rebelles avant gardé en ordre. Un vif engagement s'en suivit, et les rebelles, en trop petit nombre, furent forcés de se replier.

Le général Wilcox reçut alors l'ordre d'attaquer le fort Malone sur la gauche, et il mana une autre colonne dans ce but. Le temps ne permit pas de diriger vers Lynchburg. Leurs parties ont été très fortes.

Les maisons dans la campagne étaient pressées de toutes d'hôpitaux pour les blessés.

De tous côtés on signale des soldats rebelles s'en retournant chez eux, les uns en bandes nombreuses, d'autres en petites escouades et généralement sans armes.

La cavalerie a poursuivi l'ennemi si vigoureusement qu'il a été impossible de détruire probablement la plus grande partie de ses moyens de transport, de ces canons et de ses munitions.

Le nombre des prisonniers faits hier dépasse 2000.

Depuis le 28 mars jusqu'à présent, notre perte dans les batailles, en tués et blessés, ne s'élèvera probablement pas à 7,000, dont 1500 ou 2000 ont été faits prisonniers, et un grand nombre légèrement blessés.

Je continuerai la poursuite aussi longtemps que je le jugerai utile.

U S. GRANT,
Lieutenant-Général.

Washington, 5 avril, 11 h. a. m.—Au major-général Dix— Les détails suivants, datés de City Point le 4 avril, à 5 h. a. m., donnent les dernières informations reçues de Richmond.

Le général Weitzel télégraphie de Richmond qu'il y a trouvé un fort matériel de chemin de fer, 28 locomotives, 44 wagons à passagers et 16 wagons de fret.

Le general Grant télégraphie ce matin à 3 heures et demie de la station Sutherland, à dix milles de Petersburg, que le général Sheridan a ramassé aujourd'hui 1500 prisonniers, et que nos troupes en ont pris trois à quatre cents de plus.

La plupart des armes qui étaient restées dans les mains de l'armée de Lee sont maintenant éparpillées entre Richmond et l'endroit où son ses troupes maintiennent la campagne et aussi pleine de traînards.

La ligne de retraite est indiquée par des monceaux d'artillerie des wagons, des caissons et des ambulances brûlées, etc.

E M STANTON,
Secrétaire de la guerre.

Fortresse Monroe, 5 avril, via Baltimore 1— Le vapeur Dictator est arrivé de City Point à 1 heures et demie après midi et apporte les détails suivants de la grande lutte.

Petersburg a été occupé par nos troupes à 4 heures du matin lundi. Nos colonnes étaient toutes dans le haut de la rivière James et on pensait qu'un un combat avait eu lieu avec les béliers rebelles.

On a vu leur sur de grands incendies vers le fort Darling et dans le voisinage des autres ouvrages rebelles, d'où on a conclu que Lee abandonnait ses travaux et retraitait de ses lignes.

On a fait un nombre immense de prisonniers qu'on évalue de quinze à dix huit mille. Il en arrive constamment à City Point, et on disait qu'il y en avait 15,000 ce matin.

Le steamer Connecticut est arrivé aujourd'hui avec un grand nombre de prisonniers monontier, y compris le général McLaughlin et sa brigade capturée au fort Steadman. Les rebelles en ont tellement hâté d'expédier ces prisonniers de Richmond dimanche, que dans beaucoup de cas ils ne les ont pas mis sous parole.

Les prisonniers disent qu'ils ne traversent Richmond ou ont vu des indices manifestes d'évacuation. Les rues étaient pleines de gens de toutes les classes en proie à une rapide agitation. Les autorités ont ordonné d'échanger tous les prisonniers et on les expédie en toute hâte vers Vamarine landing.

New York, 1 avril — Le correspondant du *Herald* dit que le général Warren a été relevé de son commandement de 5e corps par ordre du général Sheridan, à cause, dit-on, de ses retards à obéir à un ordre de charger les lignes rebelles, ou de son retard dans l'exécution de l'ordre. Le général Warren et son état-major sont passés à l'arrière, et le commandant qui agissait au quartier de Grant.

Dépêches du 5.

New York, 5 avril — Le correspondant du *Herald* donne le compte-rendu suivant des opérations de marche du 29 mars à minuit.

Samedi, le général Wilton avait ordre de faire des démonstrations sur la droite de la ligne, de façon à attirer les rebelles de la gauche en ne pas les opérations de ce côté.

Le lendemain matin l'amiral Porter et toute l'artillerie des ouvrages sur la droite, ont ouvert le feu.

La ligne de tirailleurs du général Wilcox s'avança. Ceci éveilla les rebelles, et bientôt un subalde des voleds du monadelphie, indiquant que la bataille avait commencé.

Au milieu du bruit et de la fumée, les trait leurs poursuivirent en avant jusqu'aux faubourgs de Petersburg où ils rencontrèrent un corps de rebelles avant gardé en ordre. Un vif engagement s'en suivit, et les rebelles, en trop petit nombre, furent forcés de se replier.

Le général Wilcox reçut alors l'ordre d'attaquer le fort Malone sur la gauche, et il mana une autre colonne dans ce but. Le temps ne permit pas de diriger vers Lynchburg. Leurs parties ont été très fortes.

Les maisons dans la campagne étaient pressées de toutes d'hôpitaux pour les blessés.

De tous côtés on signale des soldats rebelles s'en retournant chez eux, les uns en bandes nombreuses, d'autres en petites escouades et généralement sans armes.

La cavalerie a poursuivi l'ennemi si vigoureusement qu'il a été impossible de détruire probablement la plus grande partie de ses moyens de transport, de ces canons et de ses munitions.

Le nombre des prisonniers faits hier dépasse 2000.

Depuis le 28 mars jusqu'à présent, notre perte dans les batailles, en tués et blessés, ne s'élèvera probablement pas à 7,000, dont 1500 ou 2000 ont été faits prisonniers, et un grand nombre légèrement blessés.

Je continuerai la poursuite aussi longtemps que je le jugerai utile.

U S. GRANT,
Lieutenant-Général.

Washington, 5 avril, 11 h. a. m.—Au major-général Dix— Les détails suivants, datés de City Point le 4 avril, à 5 h. a. m., donnent les dernières informations reçues de Richmond.

Le général Weitzel télégraphie de Richmond qu'il y a trouvé un fort matériel de chemin de fer, 28 locomotives, 44 wagons à passagers et 16 wagons de fret.

Le general Grant télégraphie ce matin à 3 heures et demie de la station Sutherland, à dix milles de Petersburg, que le général Sheridan a ramassé aujourd'hui 1500 prisonniers, et que nos troupes en ont pris trois à quatre cents de plus.

La plupart des armes qui étaient restées dans les mains de l'armée de Lee sont maintenant éparpillées entre Richmond et l'endroit où son ses troupes maintiennent la campagne et aussi pleine de traînards.

La ligne de retraite est indiquée par des monceaux d'artillerie des wagons, des caissons et des ambulances brûlées, etc.

E M STANTON,
Secrétaire de la guerre.

Fortresse Monroe, 5 avril, via Baltimore 1— Le vapeur Dictator est arrivé de City Point à 1 heures et demie après midi et apporte les détails suivants de la grande lutte.

Petersburg a été occupé par nos troupes à 4 heures du matin lundi. Nos colonnes étaient toutes dans le haut de la rivière James et on pensait qu'un un combat avait eu lieu avec les béliers rebelles.

On a vu leur sur de grands incendies vers le fort Darling et dans le voisinage des autres ouvrages rebelles, d'où on a conclu que Lee abandonnait ses travaux et retraitait de ses lignes.

On a fait un nombre immense de prisonniers qu'on évalue de quinze à dix huit mille. Il en arrive constamment à City Point, et on disait qu'il y en avait 15,000 ce matin.

Le steamer Connecticut est arrivé aujourd'hui avec un grand nombre de prisonniers monontier, y compris le général McLaughlin et sa brigade capturée au fort Steadman. Les rebelles en ont tellement hâté d'expédier ces prisonniers de Richmond dimanche, que dans beaucoup de cas ils ne les ont pas mis sous parole.

Les prisonniers disent qu'ils ne traversent Richmond ou ont vu des indices manifestes d'évacuation. Les rues étaient pleines de gens de toutes les classes en proie à une rapide agitation. Les autorités ont ordonné d'échanger tous les prisonniers et on les expédie en toute hâte vers Vamarine landing.

New York, 1 avril — Le correspondant du *Herald* dit que le général Warren a été relevé de son commandement de 5e corps par ordre du général Sheridan, à cause, dit-on, de ses retards à obéir à un ordre de charger les lignes rebelles, ou de son retard dans l'exécution de l'ordre. Le général Warren et son état-major sont passés à l'arrière, et le commandant qui agissait au quartier de Grant.

Nouvelles de Mobile.

Nous avons reçu le *Vicksburg Herald* du 5 et du 6 avril. Ces deux numéros nous fournissent les nouvelles ci-après :

Le gouverneur Clark, du Mississippi, vient d'ordonner à la milice de l'Etat de se mettre en campagne et d'emporter les armes au lieu du rendez-vous, attendu que les armes à feu sont rares à l'arsenal de l'Etat. Il espère que les hommes répondront avec plus de promptitude que la dernière fois.

Nous trouvons dans les journaux de Jackson et de Meridian du 31 les dépêches suivantes :

Mobile, 25 mars—On vient de recevoir les télégrammes qui suivent :

Blakely, 24 mars—Au général D. H. Maury. Nous revenons du front. Le lieutenant Bibley s'est très bravement conduit. Voilà ce qu'il vient de nous adresser :

Greenwood, 24 mars—Au général Liddell—J'ai l'honneur de vous informer que cette après-midi, à 3 heures, j'ai fait 31 prisonniers et pris 10 mules avec leurs harnais. J'ai tué aussi 8 mules comme l'unique moyen de détruire leurs facilités de transport. Cette affaire a eu lieu entre deux pointes de Fish River, à deux milles au nord de Magnolia.

La division Veath, la dernière du 13e corps d'armée, s'avance par là.

J'apprends des prisonniers que le général A. J. Smith, commande quelque part sur la côte ouest pour opérer contre Mobile.

L'armée se met en mouvement aujourd'hui.

Je n'ai rien pu savoir de la force ni de la position de l'ennemi en haut. Les mulets et les prisonniers sont ici.

Tout est calme.

A. O. SIBLEY, lieutenant.

Montgomery, 25 mars—Une colonne fédérale de 15,000 à 18,000 hommes, a atteint le chemin de fer de l'Alabama et de la Floride, à 70 milles au sud de Montgomery, hier matin.

Un train parti d'ici jeudi, a été pris par l'ennemi. Le conducteur Wynne et quelques passagers ont été blessés. Tous ont été dépouillés. Le matériel roulant a été détruit.

Les steamers *Sally* et *Dixie* ont été en collision à 5 milles au-dessus de Montgomery, hier soir. Le *Dixie* a été perdu, mais les passagers et les hommes d'équipage ont été sauves. On a perdu 500 balles de coton.

Mobile, 29 mars—On a continué à se battre tout le jour autour de Fort Espagnol, avec un avec un avantage décidé pour nous. Les pertes de l'ennemi sont représentées comme très grandes. Les nôtres sont faibles.

Un monitor a été coulé bas ce matin par un boulet du Fort Espagnol.

La flotte yankee n'a pris aucune part au combat aujourd'hui sur la côte de l'est. Il y a 27 navires en vue. Tout est assez tranquille.

Mobile, 24 mars—Le général Clanton a escarmouché avec l'avant-garde de l'ennemi à *Pine Barren*, à 35 milles de Pollard, sur la route de Pensacola, hier.

Pollard est le point de jonction des chemins de fer de l'Alabama et Floride et de Mobile et du Nord. Pollard est à 70 milles de Montgomery et à 72 milles de Mobile

On dit que 9,000 yankees sont à Magnolia au dessous de Fort Gaines.

Un numéro du Jackson *News*, du 2, contient ce qui suit sur les affaires de Mobile.

Mobile, 1er avril—L'ennemi a investi le fort Espagnol sur le côté ouest, et a élevé une forte batterie au sud, laquelle batterie entretient un feu continu.

Les Fédéraux ont élevé une batterie jeudi soir sur le bayou Minette, qui coupe les communications avec le fort.

Nous apprenons par le steamer de la ville que les batteries Higgs et Tracy ont ouvert le feu sur cette batterie yankee et l'ont fait taire ce matin.

L'ennemi s'est porté aujourd'hui sur Blakely. On croit qu'il attaquera la place demain.

Hier, le capitaine Watson, de l'état-major du général Gibson et le lieutenant Newton du 4me tonkinanais, ont conduit une sortie du fort Espagnol et ont réussi à refouler l'avant-garde de l'ennemi, tuant plusieurs hommes et faisant prisonniers un capitaine et 20 hommes.

Le feu a été très lourd toute la semaine.

L'ennemi n'a pas fait d'impression sur nos travaux. Les troupes sont pleines de courage. Nos pertes jusqu'à présent ne sont pas considérables, tandis, l'avantage de la position de notre côté. Tout va bien.

On dit dans la ville *Mobil* du 30 :

Il y a quantité de bruits en circulation sur les mouvements des forces yankees de Tuscaloosa. Mais, comme il est généralement le cas, ces bruits sont sans fondement, ou exagérés. Il est certain, hier soir, qu'une force estimée à 2,000 hommes, s'avançait dans la direction de Montevallo.

Information a été reçue que leur avant-garde a quitté Elerton à 2 heures, mercredi matin, ils étaient les armes. On a pu obtenir des détails et 7 et 8 heures. On disait, d'après la même autorité, qu'une portion de nos troupes jugée suffisante pour la circonstance, gardait les défiles des collines de Cahaba, par lequel l'ennemi serait obligé de passer pour arriver à Montevallo. On attendait, en outre des renforts, hier soir. La colonne qui se porte sur Montevallo est supposée être seulement une portion des troupes qui doivent être engagées dans ce mouvement. On croit que l'autre portion se portera sur Tuscaloosa.

ARRIVEE DU *GEO. CROMWELL.*

Le steamer *Gro. Cromwell*, capitaine E. K. Vaill, parti de New York le 1er avril avec la malle, est arrivé hier matin.

Le 1er à 4 heures et demie après midi il a échangé des signaux avec le *Fung Shuey* arrivant à New York. Le 2 avril il a rencontré le *Matanzas* allant de la Havane à New York. Le 6 avril il a échangé des signaux avec le *Liberty*, parti d'ici pour New York via la Havane.

Voici la liste des passagers qu'il amène :

Le Rév. Asprit Hornbeck, Mrs S E Wood, Mme D Pope, Mme Delacroix, Mlle A de Espa, Mme Fenoon, Mme S C Andrew, Mme A M Howcock, Wm R Brown, Mr et Mme A Egan, Mlle Judge, E Stephens, C H Lanagan, Frank Rucker, James G Scott, W H Wyatt, H J Meyer, L Gordon, John Carnecopulo, Jane Divine, capitaine Symes.

Nouvelles d'Europe

Halifax, 29 mars.

Le steamer *Asia*, parti de Liverpool le 18 et de Queenstown le 19, est arrivé ici ce matin. Il apporte trois jours de nouvelles dont voici le résumé :

Il est question d'une prochaine entrevue entre Napoléon III et Victor Emmanuel. Cette entrevue aurait lieu à Lyon.

Le gouvernement prussien a donné au gouvernement anglais des explications sur la nature des propositions qu'il a faites à l'Autriche et que celle-ci a rejetées. La Prusse insiste pour que l'administration des postes et des télégraphes dans les duchés lui retirée au futur duc, elle ne porte pas atteinte à sa souveraineté.

La Prusse rappelle que dans plusieurs pays allemands, l'administration des postes n'est pas un monopole du gouvernement, mais confiée à des mains du prince de la Tour et Taxis. Quant à la demande d'un canal à travers les duchés, elle rappelle les traités que M. de Bismarck a conclu avec le vice-roi d'Egypte, fait analogue à ce que la Prusse réclame sous ce rapport.

Le gouvernement autrichien a préparé un projet de loi qui doit faire cesser les Kriegrhalt et à la diète hongroise, d'après lequel les codes autrichiens seront tous mis en vigueur en Hongrie, et les lois spéciales de ces pays abolies.

En Pologne, le gouvernement russe a fait arrêter tous les propriétaires qui ont payé les taxes exigées par le gouvernement national.

Mobile, 24 mars—Le général Clanton a escarmouché avec l'avant-garde de l'ennemi à *Pine Barren*, à 35 milles de Pollard, sur la route de Pensacola, hier.

Pollard est le point de jonction des chemins de fer de l'Alabama et Floride et de Mobile et du Nord. Pollard est à 70 milles de Montgomery et à 72 milles de Mobile

On dit que 9,000 yankees sont à Magnolia au dessous de Fort Gaines.

Un numéro du Jackson *News*, du 2, contient ce qui suit sur les affaires de Mobile.

Mobile, 1er avril—L'ennemi a investi le fort Espagnol sur le côté ouest, et a élevé une forte batterie au sud, laquelle batterie entretient un feu continu.

Les Fédéraux ont élevé une batterie jeudi soir sur le bayou Minette, qui coupe les communications avec le fort.

Nous apprenons par le steamer de la ville que les batteries Higgs et Tracy ont ouvert le feu sur cette batterie yankee et l'ont fait taire ce matin.

L'ennemi s'est porté aujourd'hui sur Blakely. On croit qu'il attaquera la place demain.

Hier, le capitaine Watson, de l'état-major du général Gibson et le lieutenant Newton du 4me tonkinanais, ont conduit une sortie du fort Espagnol et ont réussi à refouler l'avant-garde de l'ennemi, tuant plusieurs hommes et faisant prisonniers un capitaine et 20 hommes.

Le feu a été très lourd toute la semaine.

L'ennemi n'a pas fait d'impression sur nos travaux. Les troupes sont pleines de courage. Nos pertes jusqu'à présent ne sont pas considérables, tandis, l'avantage de la position de notre côté. Tout va bien.

On dit dans la ville *Mobil* du 30 :

Il y a quantité de bruits en circulation sur les mouvements des forces yankees de Tuscaloosa. Mais, comme il est généralement le cas, ces bruits sont sans fondement, ou exagérés. Il est certain, hier soir, qu'une force estimée à 2,000 hommes, s'avançait dans la direction de Montevallo.

Information a été reçue que leur avant-garde a quitté Elerton à 2 heures, mercredi matin, ils étaient les armes. On a pu obtenir des détails et 7 et 8 heures. On disait, d'après la même autorité, qu'une portion de nos troupes jugée suffisante pour la circonstance, gardait les défiles des collines de Cahaba, par lequel l'ennemi serait obligé de passer pour arriver à Montevallo. On attendait, en outre des renforts, hier soir. La colonne qui se porte sur Montevallo est supposée être seulement une portion des troupes qui doivent être engagées dans ce mouvement. On croit que l'autre portion se portera sur Tuscaloosa.

ARRIVEE DU *GEO. CROMWELL.*

Le steamer *Gro. Cromwell*, capitaine E. K. Vaill, parti de New York le 1er avril avec la malle, est arrivé hier matin.

Le 1er à 4 heures et demie après midi il a échangé des signaux avec le *Fung Shuey* arrivant à New York. Le 2 avril il a rencontré le *Matanzas* allant de la Havane à New York. Le 6 avril il a échangé des signaux avec le *Liberty*, parti d'ici pour New York via la Havane.

Voici la liste des passagers qu'il amène :

Le Rév. Asprit Hornbeck, Mrs S E Wood, Mme D Pope, Mme Delacroix, Mlle A de Espa, Mme Fenoon, Mme S C Andrew, Mme A M Howcock, Wm R Brown, Mr et Mme A Egan, Mlle Judge, E Stephens, C H Lanagan, Frank Rucker, James G Scott, W H Wyatt, H J Meyer, L Gordon, John Carnecopulo, Jane Divine, capitaine Symes.

Nouvelles d'Europe

Halifax, 29 mars.

Le steamer *Asia*, parti de Liverpool le 18 et de Queenstown le 19, est arrivé ici ce matin. Il apporte trois jours de nouvelles dont voici le résumé :

Il est question d'une prochaine entrevue entre Napoléon III et Victor Emmanuel. Cette entrevue aurait lieu à Lyon.

Le gouvernement prussien a donné au gouvernement anglais des explications sur la nature des propositions qu'il a faites à l'Autriche et que celle-ci a rejetées. La Prusse insiste pour ce demandant que l'administration des postes et des télégraphes dans les duchés lui retirée au futur duc, elle ne porte pas atteinte à sa souveraineté.

La Prusse rappelle que dans plusieurs pays allemands, l'administration des postes n'est pas un monopole du gouvernement, mais confiée à des mains du prince de la Tour et Taxis. Quant à la demande d'un canal à travers les duchés, elle rappelle les traités que M. de Bismarck a conclu avec le vice-roi d'Egypte, fait analogue à ce que la Prusse réclame sous ce rapport.

Le gouvernement autrichien a préparé un projet de loi qui doit faire cesser les Kriegrhalt et à la diète hongroise, d'après lequel les codes autrichiens seront tous mis en vigueur en Hongrie, et les lois spéciales de ces pays abolies.

En Pologne, le gouvernement russe a fait arrêter tous les propriétaires qui ont payé les taxes exigées par le gouvernement national.

On organise alors contre cette ligne qui se replaint une force considérable composée de troupes fraîches du 24e, du 4e et du 20e corps.

Du temps d'arrêt fut mis quand cette force fut prête à partir, et comme c'était une action complétement distincte qu'il fallait engager et que la nuit venait, l'attaque fut renvoyée au lendemain.

Pendant que ceci se passait le 5e corps et la cavalerie sous Sheridan tournait l'aile droite de l'armée rebelle, et faisait quatre à cinq mille prisonniers.

Le second corps, se réunit à la droite du 5e fit aussi victorieux, bien qu'il fut sur le terrain le plus difficile et eût un antagoniste résolu dans le 3e corps rebelle.

La ligne de défense sur le front du 9e corps était plus forte qu'à tout autre point. Ce corps fit de nombreux assauts dans la journée et souffrit beaucoup. A la nuit il se trouva tout près de la principale ligne de défenses mais dans l'impossibilité d'aller plus loin. La 1re division du 10e corps assista grandement à la 9e.

New York, 5 avril—Des télégrammes reçus par la famille du major-général Potter disent qu'il n'a pas été tué, mais qu'il est dangereusement blessé à l'hôpital.

Des avis de Newbern du 31 mars disent que le général Sherman y était arrivé la veille et était parti pour Goldsboro.

On suppose que les rebelles sont tranquillement campés entre Smithfield et Raleigh.

Le correspondant du *Herald* à Newbern dit que le général Sherman, à son retour à cet endroit, a dit qu'il ne fallait pas parler de paix avec les rebelles au moyen des négociations, qu'il fallait décider la question par les armes. Il ajoutait, cependant, qu'il comptait, après avoir marché un peu plus, licencier du service, au bout de quatre mois, une des plus braves et des meilleures armées qui eussent foulé la terre.

Raleigh et Weldon sont fortifiés par les rebelles, mais ces derniers ignorent sur laquelle de ces places Sherman va marcher.

L'affaire St. Albans.

Montréal, 5 avril—Les incendies de l'affaire St. Albans qui ont été déchargés aujourd'hui par le juge Smith, ont été immédiatement réarrêtés sous l'accusation d'avoir violé la loi de neutralité, et ont été conduits à la station par une force garde de cavalerie et d'artillerie. On les conduit à Toronto où ils seront jugés.

Autres détails sur les batailles de Richmond.

DISTRIBUTION DE FORTS ET DE BELIERS.

Bruit de la mort du général Hill.

Nouveau mouvement de Wade Hampton.

Combat des Cinq Fourches.

New York, 4 avril— Le *World* contient un compte rendu de la bataille des Cinq Fourches qui complète pour Sheridan qui commandait les troupes fédérales, parmi les plus grandes phases militaires.

Il paraît que Grant n'était pas satisfait de ce qui s'était passé le vendredi, et qu'il mit Sheridan à la tête de tout le corps de Warren et de la cavalerie.

Sheridan manœuvra avec cavalerie, fit mettre pied à terre à une portion de cette cavalerie en face des rebelles et les refoula dans leurs travaux après un conflit des plus acharnés et des plus terribles de la guerre.

Pendant que ce mouvement s'exécutait, et s'exécutait lentement par ordre, le général Sheridan se mit à former les lignes d'infanterie montrant dans cette opération le même génie de tactique qu'il avait développé dans l'art de conduire la cavalerie.

C'était une merveille de voir une et petite force de cavalerie faire reculer et tenir en échec 10,000 hommes d'infanterie rebelle. Ils firent refoulés pas à pas dans leurs ouvrages, après le signal fut donné et l'infanterie ferma les travaux comme une vaste porte de grange.

Les rebelles virent leur situation moins sans paralysie complète ce qu'elle avait de grave. Ils se rabattirent sur la gauche pour voir seulement quatre lignes de bataille attendant l'ordre de les refouler à travers champ. Sur la droite, les cavaliers les attaquèrent dans la même tentative qu'ils firent pour s'ouvrir un chemin, et sur leurs derrières les forces de cavalerie et d'infanterie commencèrent à se rassembler. Un feu de flanc, un feu de lin, un feu croisé, un feu de batterie, moissonna leurs plus braves officiers et leurs hommes le choisir de balaître de leurs hommes blessés. Leur propre artillerie fut tournée contre eux.

A la fin, des corps de cavalerie montèrent sur leurs parapets et les en chassèrent, en les repoussant dans la plus extrême déroute. Les dernières pertes de ces deux jours sont le gros des pertes de la position désespérée où ils étaient tombés.

Après quelques décharges de plus, sur une sommation de se rendre, cinq mille hommes mirent les armes. Ceux qui échappèrent furent poursuivis par Custar qui les refoula dans la forêt.

New York, 1 avril— Une dépêche de Washington au *Herald*, datée de Spottswood House, Richmond, 31 h. 30 m., dit que le feu a détruit pas moins de 1000 ; et c'est pas étendu au delà des magasins à tabac.

Le *Commercial* dit qu'il est raisonnable de supposer qu'une entrevue a pu avoir lieu à Vienne, dans le Canton de Schwitz, hier soir. Le bruit qu'il est question de la Prusse et l'Italie. Plusieurs orateurs ont défendu le pouvoir temporel du pape.

Le bilan hebdomadaire de la Banque de France constate une augmentation dans l'encaisse de quatorze millions de francs.

La Bourse était ferme, à 67 fr. 15 c.

M. Sella a commencé son rapport financier au parlement italien. Le ministre porte le déficit de 1862 à 262 millions; celui de 1863, à 22 millions; de 1864, à 34 millions de francs; ce qui forme pour les trois ans, un déficit total de 318 millions. Ajoutant à ce total le déficit de 1865, estimé à 207 millions, et celui de 1866, estimé à 100 millions, le déficit total pour les années 1866-67, sera de 625 millions de francs. De cette somme il faudra déduire 200 millions, produit de la vente des chemins de fer de l'Etat, ce qui réduira le déficit à 325 millions de francs.

Le ministre a demandé l'autorisation de contracter un emprunt de 425 millions.

Les délibérations de vingt-deux Cortes de Madrid ont signé une protestation contre la nouvelle loi sur la presse.

Le nouveau ministère portugais a obtenu un vote de confiance de la chambre des députés.

Les journaux anglais prétendent que, tandis que la Russie s'oppose définitivement à l'annexion, la France l'encourage, en vue de réclamer plus tard des compensations.

Un journal de Vienne publie une note de l'ambassadeur anglais au gouvernement autrichien, dans laquelle il est dit que l'Angleterre reconnaît l'état provisoire des duchés, à la condition que les droits de la diète de Vienne et Holstein et ceux de la confédération germanique seront respectés par l'Autriche et la Prusse.

On signe dans les duchés des adresses à Napoléon III et à l'empereur de Russie, pour leur demander la rupture du traité de Vienne et l'intervention de la France et de la Russie dans la solution définitive de la question de l'Elbe.

La petite prise dans laquelle, un certain nombre de personnes, pour avoir exprimé des adresses.

On affirme que la Prusse est déterminée à introduire immédiatement l'organisation prussienne dans l'administration militaire des duchés. L'armée du Slesvig Holstein serait formée sans retard, et tous les soldats et officiers seraient à prêter serment de fidélité au roi de Prusse.

Le roi des Belges devait, sous peu de jours, faire une visite à la reine d'Angleterre.

Sir Frederic Bruce, ministre à Washington, a été décoré de l'ordre du Bain.

Le prince de Galles assistait à la dernière séance de la chambre des communes. Il a pris le plus grand intérêt à la question des défenses du Canada.

Un nouveau bâtiment cuirassé, de six canons, le *Pallas*, a été lancé à Woodwich.

CHRONIQUE LOCALE.

ARRESTATION DE JOUEURS—La police ayant appris qu'il y avait une maison de jeu à l'angle des rues Villeréé et Colombus, les officiers Petit, West et Davrees rescoururent d'y faire une descente. "L'alle" était gardé par un bipède assoufé et incorruptible dont il fallait tromper la vigilance. Davrees se chargea de cette opération délicate; il s'approcha du gardien comme solitaire où l'ordre général No 292 était journellement violé sans le moindre scrupule et, à la vue de la fidèle gardien, se mit à jouer le rôle d'homme ivre. Il fit, paraît-il, des zig zags et artistiques, que le bipède en question s'y laissa prendre et voulut juger par lui même du poids de la montre d'or, du portefeuille bien garni de l'ivrogne, mais à peine avait-il allongé la bras, qu'un policeman lui mettait la main au collet.

Le principal obstacle surmonté, les deux officiers pénétrèrent dans la maison et y arrêtèrent cinq des joueurs; seuls autres leur échappèrent en sautant par les fenêtres, mais un d'eux, moins heureux que ses compagnons de fortune, reçut à la tête une balle que lui envoya West. (Ce dernier détail n'est pas officiel). Les prisonniers furent amenés au poste du Deuxième District. Ils ne tarderont pas à comparaître devant le Prévôt.

SOLDAT BLESSÉ — Un sergent de la compagnie A du 2me régiment de cavalerie du Texas a blessé, d'un coup de sabre, Michael Garrick, déserteur de sa compagnie, il essayait de l'arrêter. Le blessé est à l'Hôpital.

Malles—La malle du Nord et de l'Ouest sera expédiée aujourd'hui par la voie de Cairo. Les ancs seront fermés à la poste à trois heures de l'après-midi.

C. A. Harrière & Bros— MM. C. A. Barrière & Cie, No 115 rue du Canal, annoncent que par suite de décès d'un des associés de la maison, ils vendront *à prix réduits* leur vaste assortiment de marchandises sèches. La réduction dont il s'agit sera très forte et sera lieu dès aujourd'hui.